

« Na'asseh Adam »

Commentaire sur le verset « faisons l'homme »

Bereshith Rabbah 8

Le Midrash commente un verset dont chaque terme nous emmène dans des mondes inédits : que veut nous dire ce terme de na'asseh, faisons, alors que nous sommes dans le récit de la création, de la briyah ; à qui D.ieu s'adresse-t-Il ? - le simple fait de poser la question paraît soulever une absurdité ! Et surtout que veut dire « adam », terme qui surgit de nulle part !

Le Midrash va percuter ce verset avec d'autres versets des Ecritures, notamment de Tehilim pour ouvrir les significations de ces termes, jusqu'à poser la question de savoir, non pas pourquoi, mais pour quoi, cet « adam » a été créé et discuter du bienfondé de ce « na'asseh » : le projet « Adam » est-il soutenable ?

D'après les cours d'avril à juillet 2021

Bereshith Rabbah 8-1 : na'asseh adam betsalmenou kidmoutenou ... Rabbi Yo'hanan pata'h "a'hor vaqedem tsartani". Rabbi Yo'hanan ouvre la réflexion avec Tehilim 139-5 : David Hamelekh dit : Tu as dessiné, formé (lashon de yetsirah, de tsourah) a'hor ('derrière' - dans l'espace ou 'après' - dans le temps) vaqedem (avant – dans le temps - ou devant – dans l'espace -) ; Tu as posé sur moi Ta paume.

Rabbi Yo'hanan interprète ce verset : si l'homme est méritant, il 'mange' deux mondes, il a accès à 'Olam haba et 'Olam hazeh ; s'il n'est pas méritant, HaQadosh Baroukh Hou, le Saint-Béni-Soit-Il, vient pour donner din (jugement) et 'heshbon (compte)

'Heshbon : on est jugé sur ce qu'on a fait ; on doit donner des comptes sur le mal qui a été fait, mais on doit donner des comptes sur le bien qui n'a pas été fait. Pendant le temps où l'on fait le mal ... on ne fait pas le bien ! Le mal est limité, mais l'absence de bien nous met en mauvaise position vis-à-vis du monde-à-venir. Le mal n'existe pas aussi fortement que l'absence de bien.

Note du rédacteur sur les Noms employés pour désigner le divin. De manière générale, les Noms divins ne sont pas une appellation : sur D.ieu, on ne peut rien dire. Ils correspondent à des modes de conduite (*hanagoth*) du monde : dîn (jugement) ou tendresse (ra'hamim) ...

Le terme Hashem, litt. Le Nom, sera employé pour le Tétragramme ; le Tétragramme est le plus 'élevé' des Noms divins : il inclut tous les autres Noms.

La désignation HaQadosh Baroukh Hou – le Saint Béni Soit-Il est souvent employée dans le Midrash : si rien ne peut être dit de D.ieu, cette désignation met ensemble le « complètement séparé » (HaQadosh) et le côté « vers nous » dont on veut amplifier (Baroukh Hou) le flux de bontés vers la création.

On emploie le graphisme et la prononciation Eloqim pour désigner D.ieu, ; le terme Elohim désignant des forces ou des juges Le terme Eloqim a la même valeur numérique que le mot Téva', la nature. C'est ce terme qui est utilisé dans le récit de la création, mais très rapidement ; le récit va employer l'expression Hashem-Eloqim.

Bereshith Rabbah 8-1 Rabbi Yirmiyah ben El'azar : lorsque HaQadosh Baroukh Hou a créé Adam Harishon, Il l'a créé androgyne – zakhar ou neqevah beraam. Rabbi Shmouel bar Na'hman dit : Il l'a créé avec deux visages (partsoufim), venisro va'assao gabim, gav le khan vegav le khan.

Comme s'il s'agissait de deux siamois ; on a coupé entre les deux visages et fabriqué un dos à chacun d'eux : Hashem a pris un des côtés de l'être et l'a construit en femme. 'Un des côtés' ... c'est bien qu'il y en avait deux ! Pour Rabbi Yirmiyah, il y a séparation des 'siamois' mais il n'y a rien à construire ; pour Rabbi Shmouel, un côté a été construit : la femme est 'construite'.

En disant qu'Adam harishon a été créé androgyne, Rabbi Yirmiyah répond à la question du risque que l'homme se prenne pour D.ieu ! S'il est créé à la ressemblance d'Hashem, il pourrait penser qu'il est E'had. Non, car il est marqué par la première différence qui existe ; il est un « Un » qui contient du deux, zakhar ouneqevah, mâle et femelle. Hashem est un « Un » sans « deux ». Ainsi, il n'y a aucun risque qu'on prenne l'homme pour dieu.

Tandis que Rabbi Yo'hanan dit qu'il devra 'rendre des comptes', donc que l'homme est soumis à Hashem. Rabbi Yirmiyah dit qu'il est androgyne, un Un qui contient deux.

Il a été formé comme un « golem ». Un golem (embryon) est quelque chose qui n'est pas fini. Quand un potier forme un pot et qu'il le descend de son tour, ce pot a acquis une forme mais il faut encore le travailler ; ce n'est pas fini. Le golem est une ébauche qui allait d'un bout du monde à l'autre. Il est en cela comparable à Hashem qui couvre le monde d'un bout à l'autre. De même, il couvre le monde de l'est à l'ouest (mais le passouq dit : a'hor vaqedem tsartani : de l'ouest vers l'est). Il couvre la béance du monde : bien que 'réduit', Adam remplit le monde. Mais il est dit : vatashet 'alay kapekhah, la paume de la main de Hashem est sur lui ; il ne peut Lui être comparé.

Bereshith Rabbah 8-1 Reish Laqish dit : après ce qui a été créé le dernier jour et avant ce qui a été créé le premier jour. Reish Laqish prend le passouq 'veroua'h Eloqim mar'hefeth 'al penei hamayim' : c'est le roua'h du Mashia'h. D'où le sait-on : vena'hah alav roua'h Hashem (Yesha'yah) : il se posera sur lui le souffle de Hashem.

Entre le premier et le dernier jour de la création, la terre a reçu l'ordre de produire le rou'ho shel Adam Harishon, sa neshamah (dit le Ets Yossef, commentateur du Midrash). Sa neshamah a été créée avant la créature : ce sont deux parties distinctes qui ne peuvent être comparées à H'.

Reish Laqish lit autrement : le corps a été fait le dernier jour, mais la neshamah a été créée avant. En ce sens, toutes les neshamoth sont contenues dans Adam Harishon, y compris le Mashia'h. A.Da.M = Adam Harishon, David et Mashia'h

Note : Neshamah : un des niveaux de l'âme : nefesh (esprit), rua'h (souffle) neshamah (âme), selon le Nefesh Hahayim, 'hayah (vie) et ye'hidah (union), pour la Qabale

Rabbi Yohanan commente le verset en disant que le terme de « adam » désigne Adam Harishon, le premier humain, mais Reish Laqish lit le passouq 139-5 de Tehilim autrement que Rabbi Yo'hanan (*a'hor vaqedem tsartani*). Reish Laqish voit le passouq comme faisant référence non au début (Adam Harishon) mais à la fin de l'histoire : il faut considérer le but de la création, une création 'en vue du Mashia'h' ; dès le départ, toute l'histoire est le souffle qui va mener à Mashia'h. On pose la finalité et la question est de savoir comment y arriver. On suppose la finalité et on va donner du sens à ce qui va se passer.

Ou bien on postule que Adam Harishon, le premier humain, est riche de toutes sortes de possibilités. Au début il y a un foisonnement, une multitude de possibles qu'il va falloir faire converger vers le Mashia'h.

Le verset dit *a'hor vaqedem tsartani* : la création commence par « l'arrière » ! C'est presque comme l'enseignement de Reish Laqish : on pose la finalité, l'arrière, et on va donner du sens à ce qui arrive.

Rabbi Yo'hanan explique : si l'homme est *zokheh*, qu'il a un mérite, il va profiter des deux mondes : il aura une part dans le monde à venir et dans ce monde-ci. '*Im zakhah*' : il y a déjà l'idée de jugement. Rabbi Yo'hanan semble que dire que dans la création de l'homme, dès le début, il y a un jugement, un 'après'. *Im zakhah / im lo zakhah* : Rabbi Yo'hanan introduit la notion de « deux mondes ».

Si *a'hor* veut dire 'après le jugement', la question devient : y aura-t-il un deuxième monde ? Dès lors *qedem*, avant, veut dire '*Olam haba* ! *A'hor* c'est le jugement dans '*Olam hazeh* pour savoir si j'ai accès à *qedem*, « l'avant », ce pour quoi j'ai été créé initialement, à savoir le monde-à-venir comme monde de la jouissance.

A'hor est un jugement sur le monde, sur '*Olam hazeh* ; *Qedem*, c'est ce qui était prévu, le monde de la jouissance, auquel on n'a accès que si l'on a été *zokheh* dans le jugement sur '*Olam hazeh*.

R' Yohanan dit que la créature doit rendre des comptes. Le Juge est au-dessus de l'homme. Si le jugement est positif : *qedem*, en avant ! On va vers ce pour quoi le monde a été créé. Sinon, il doit donner *din ve'heshbon* : Hashem va 'poser sa main sur lui' ; cela va le rapetisser.

Im zakhah, okhel shnei 'olamoth ... 'Ahor et *Qedem* se jouent en même temps; ils ne viennent pas successivement. Comme ces gens dont parle la Gemara qui ont leur '*Olam haba* au milieu de leur '*Olam hazeh*.

Si quelqu'un est *zokheh*, c'est déjà dans sa vie qu'il 'mange' le '*Olam haba*. Être *zokheh*, ce n'est pas acquérir un ticket d'entrée pour '*Olam haba* ; c'est une façon de vivre en ayant Hashem en face de soi en permanence.

En galouth, en exil, on est dans un environnement qui n'est pas adéquat, mais on doit vivre en Juif qui est *okhel shnei 'olamoth*, à la fois dans les deux mondes et non pas l'un après l'autre.

Bereshith Rabbah 8-1 *Im zakhah Adam, omrim lo atah qadamta lemalakhei hashareth, veim lov, omrim lo zvouv qadamta* : si tu n'es pas méritant, on te dira que la mouche a été créée avant toi !

Amar Rav Na'hman a'hor le khol hama'assim veqedem lekhol onshin

Amar Rabbi Shmouël : même dans les louanges, il vient en dernier comme il est écrit (Tehilim 148-1) *'Hallelou eth Hashem min hashamayim ... hallelou eth Hashem min haarets ...* et après il est dit : *les rois et les peuples*, en tout dernier

L'homme est-il *zokheh*, méritant ? Selon qu'il l'est ou pas, on va lui dire quelque chose sur le moment de sa création ...

S'il est méritant, on lui dit qu'il a été créé avant les Malakhei Hashareth. Pourtant, le moment de la création de l'homme est énoncé clairement : 6^{ème} jour ; les Malakhei Hashareth ont été créés avant l'homme !

On a deux *shitot*, deux approches : le corps de l'homme a été créé le 6^{ème} jour, mais son *nefesh* (*nefesh 'hayah*) a été créé plus tôt. Quand on dit qu'il a été créé avant (les Malakhei hashareth), c'est qu'on parle de son *nefesh* ; sinon, si l'on dit 'après', c'est qu'on parle de son corps.

Être '*zokheh*', c'est s'identifier à la neshamah, c'est s'identifier à '*heleq Eloqa mima'al, une partie de la divinité*'. Dire que j'ai le souci de ma neshamah, c'est dire que j'ai le souci de ma relation avec Hashem.

La *qedousah*, c'est ne pas laisser le corps, les pulsions, gouverner. C'est obéir aux décrets d'Hashem. C'est conforter la *malkhouth d'H'* au sens où H' veut être Melekh, Roi (et non '*Moshel*', Tyran sur le monde quand l'homme n'est pas '*zokheh*' Sa *malkhouth*). Car la liberté que H' a accordé à l'homme rend possible la condition de Melekh sur le monde

La gravité du mal, est de s'opposer à la *Malkhouth*, la Royauté d'Hashem dans le monde. L'impact du mal est limité, ne pas faire le bien, (le bien étant la reconnaissance d'Hashem comme Melekh), est une responsabilité énorme ! Ne pas faire le bien, c'est aller à l'inverse du sens du monde

Note : Melekh, le roi, ou la malkhouth, la royauté, c'est le roi en tant qu'il est accepté par ses sujets. Par opposition, le Moshel, le pouvoir, ou meshelah, l'autorité, c'est le tyran qui s'impose à ses subordonnés.

Omrim lo : atah qadamta le malakhei hashareth ... Tu t'es identifié à ta neshamah ... tu précèdes les Anges de service ... Hashem a insufflé un souffle qui a été inspiré par l'homme : la neshamah qui est dans l'homme est le souffle du divin. Le Midrash dit que l'homme est '*heleq Eloqa mima'al, une partie de la divinité*'. Il y a une façon de se conduire où l'homme est quasiment D.ieu.

La Gemara demande si les Cohanim, quand ils font leur service, *sont shlou'hei de Ra'hmanah* ou *shlou'hei didan*, les envoyés de Hashem ou les envoyés du peuple ? Elle répond que les envoyés sont comme Hashem : c'est comme si l'on disait que Hashem fait Sa propre '*avodah* ... Mais si l'on dit que Hashem fait les choses et nous pensons que c'est nous qui les faisons, en ce cas, il n'y aurait pas de réalité du monde. Or, oui, c'est réel : nous tenons juste le rôle que Hashem nous a donné. Hashem nous donne ce qu'il faut pour Le servir ; Il nous donne la possibilité de vivre les choses comme si on les faisait vraiment.

Le passouq « *ve'assitem otam* » (vous les accomplirez) peut se lire « *ve'assitem aтем* » (c'est vous qui les accomplirez / vous vous ferez) : si vous faites les choses comme Je vous ai demandé de les faire, Je considérerai que c'est comme si vous les avez faites vous-mêmes ! Je considérerai que vous vous êtes faits vous-mêmes et que vous avez trouvé par vous-mêmes ce qu'il convenait de Me donner ; que vous avez-vous-mêmes '*inventé*' les *mitsvot* !

Mitsvah Metsaveh et *Metsouveh* ont la même graphie : nous sommes *Metsouveh* de faire la *Mitsvah* ... en référence au *Metsaveh*.

Si je m'identifie à ma neshamah, c'est tout « moi » qui devient divin. Si non, si on est « *lo zakhah* », on est plus bas que la mouche ou le vermisseau (qui ont une certaine perfection !) : du point de vue du corps, on n'est guère mieux !

Amar Rav Na'hman : du point de vue des 'onshin, des sanctions, il vient en premier. Le grand 'onesh, c'est le Maboul. Le Maboul a effacé, détruit toute trace *meAdam 'ad behemah*. Rav Na'hman, ne sépare pas la neshamah et le corps ; on devrait dire ici que l'homme a été créé en dernier, mais sanctionné en premier. Mais peut-on dire que la behemah a été sanctionnée elle aussi ?

On a donc une autre lecture : ici, 'qedem' veut dire que l'homme est la cause de toutes les sanctions qui frappent l'humanité. 'Qedem' ne veut pas simplement dire que l'homme est frappé en premier, mais, comme c'est le dernier arrivé, il a le pouvoir de faire réussir le monde or il chamboule tout !

Jusque-là, dans '*lo zakhah*', on n'avait pas parlé de la puissance destructrice de l'être humain. D'un côté, il a la possibilité d'agrandir la Malkhouth d'Hashem ; de l'autre, il a la possibilité d'obliger Hashem à intervenir et à détruire Son propre monde ... pas tout à fait, puisque H' a décidé de ne pas détruire complètement Son monde.

Amar Rabbi Shmouël : *af beqilous eino ba ela baa'haronah* : même pour dire la louange d'Hashem, il vient en dernier. Tout chante la louange d'Hashem. Pourquoi pas l'être humain ? Pourtant il voit la louange d'Hashem ! Il ne la dit pas par orgueil, l'orgueil de celui qui se prend pour dieu. Amar Rabi Simlay : de même que l'homme fait la louange après la behemah, de même sa création n'est faite qu'après les animaux. Il est créé en dernier parce qu'il ne sait pas faire la louange d'Hashem.

La fonction de l'homme, c'est de reconnaître Hashem, de dire Sa louange. Si l'homme ne le fait pas, il n'y a pas de raison de le créer. S'il n'est capable de dire la louange d'H' qu'après avoir entendu les animaux, alors qu'il ne soit créé qu'à la fin !

Hashem a créé un mode dont la fonction est la louange d'Hashem. Pour l'homme, remplir sa fonction, c'est accepter la loi d'Hashem ; c'est fonctionner comme H' demande qu'il fonctionne ; c'est dire la louange d'H'.

<i>Shiour du 29 avril ou 6 mai 2021 sur Bereshith Rabbah 8-2 – à compléter -</i>	<i>Shiour du 6 mai ou 13 mai 2021 sur Bereshith Rabbah 8-3 – à compléter -</i>
---	---

Bereshith Rabbah 8-4 Amar Rabbi Berekhyah *besha'h shebah HaQadosh Baroukh Hou livroth eth Adam harishon, Il vit des tsadiqim et des resha'im descendre de lui ... si je crée l'homme il y aura des resha'im qui vont descendre le lui ; si Je ne le crée pas, comment pourra-t-il y avoir des tsadiqim qui en descendent ?! Il a éloigné les voies des resha'im de devant Lui. Il S'est associé la midat ra'hamim et a créé l'homme, comme il est écrit dans Tehilim 1-6, ki yodea' H' derekh tsadiqim : Il connaît les voies des tsadiqim et les voies des resha'im, il les fait disparaître ...*

Rabbi 'Hanina lo amar ken ; il *ne dit pas ainsi : Il a pris conseil des Malakhei Hashareth, des Anges de service et leur a dit : faisons l'homme à notre ressemblance ; ils Lui ont dit : en quoi est-il bon cet homme que Tu veux créer ? – Des tsadiqim vont descendre de lui ... comme il est dit Tehilim 1-6 ; il fait connaître (hodi'a) aux Anges de service les voies des tsadiqim ...*

Rabbi Berakhyah n'entre pas dans la question du « na'asseh » mais dit que Adam est porteur de justes, de *tsadiqim* et de méchants, de *resha'im*. On ne peut créer l'un sans l'autre ; Ha Qadosh Baroukh Hou crée l'homme pour qu'il y ait des justes, des *tsadiqim* dans le monde ... Aussi éloigne-t-il les méchants, les *resha'im* de Sa vue ; Il peut créer l'homme en S'associant la « mesure de tendresse », la *midat ra'hamim* : *shitef bo midat ra'hamim ou verao* : Ha Qadosh Baroukh Hou a apporté, ajouté, une mesure de *ra'hamim*, de tendresse, pour créer l'homme. Hashem ajoute du *ra'hamim*, du temps à l'homme pour qu'il puisse faire teshouvah, se repentir, pour suspendre un jugement, un *din*, un jugement, trop sévère ('tu as fauté ; tu ne mérites plus de vivre ...').

Tehilim dit que Hashem connaît les voies des *tsadiqim* ; les voies des *resha'im*, Il les fait disparaître... La notion de shitouf, d'association, apparaît dans le passouq : *vayitser Hashem Eloqim eth haadam*.

Le Nom divin, le Shem, qui renvoie à la *midat ra'hamim* est '*Hashem*'. Il est associé à *Eloqim* qui renvoie à la *midat hadin*, l'attribut de Justice. En fait, lorsqu'on ajoute une chose à quelque chose d'existant, on la nomme après ; on aurait dû dire Eloqim-Hashem mais le Shem Hashem est plus élevé : si l'on ajoute la *midat ra'hamim*, elle prend le pas sur la *midat hadin*. La *midat ra'hamim* est un regard de tendresse qui empêche la *midat hadin* de sévir, de s'installer, de détruire l'homme ... La *midat ra'hamim* s'installe avant la *midat hadin*.

Rabbi 'Hanina lo amar ken : il utilise le même verset, non pas avec le verbe « *yodéa'* » mais « *hodiya'* », il leur *fait connaître* les voies des *tsadiqim* ... Mais les voies des *resha'im*, Il ne les leur a pas fait connaître, pourtant, Il a demandé leur conseil ! Il faut lire le passouq au sens interrogatif : est-ce que nous allons créer l'homme à notre image ? - Cet homme-là, en quoi est-il bon, *mah tivo* ? -

Ni Rabbi Berekhyah, ni Rabbi 'Hanina ne disent quelque chose de cet homme lui-même. Peut-être ne sera-t-il pas à la hauteur de ce qu'on attend de lui ? On ne dit rien sur lui mais il va produire des *tsadiqim* qui eux sont à l'image d'H' : ils ne sont pas mortels ; ils seront une multitude. Ou bien l'on veut dire que le projet était non pas seulement de produire une multitude de *tsadiqim*, mais un ensemble de relations (frère/ frère ; frère/ sœur ; père/fille ou fils ; mère/ fils ou fille etc ...) et cela dès le Gan Eden (où l'on n'est pas mortels) et pas seulement un couple homme et femme.

Même si cet homme-là, Adam, est capable de désobéir à Hashem, l'important est que viendront de lui des *tsadiqim*. Les *resha'im* ? On ne les regarde pas ; on ne dit pas aux Malakhei Hashareth qu'il y en aura : la *midat hadin* ne peut même pas protester ou s'exprimer puisqu'elle

n'est pas informée ! Le processus de création est mis en marche ; la midat hadin pourra se manifester mais ... après-coup.

Dans la version Rabbi Berekhyah, il faut ajouter la midat ra'hamim ; dans la version Rabbi 'Hanina, on ne dit pas qu'il y aura des resha'im : la midat hadin n'a pas à être informée !

Bereshith Rabbah 8-5 Amar Rabbi Simon : besha'a sheba HaQadosh Baroukh Hou livroth eth Adam harishon, na'assou Malakhei Hashareth kitim kitim ... Les Anges de service se sont formées en groupes ; les uns disent 'qu'il ne soit pas créé' ; les autres disent 'qu'il soit créé'. Le 'Hessed et le Emeth se sont heurtés ; le Tsedeq et le Shalom se sont embrassés

Quatre midoth – façons de gouverner le monde – s'opposent.

Tsedeq amar ybaré, La Justice dit 'qu'il soit créé parce qu'il fait des tsedaqoth, des actions de justice'. Il ne fait pas seulement du 'hessed ou gmilouth 'hassadim, des bonnes actions. Plus : il répare les inégalités, il recherche la justice ...

Le Shalom dit non : il est tout entier guerre, violence, querelle ...

HaQadosh Baroukh Hou prend le Emeth, la Vérité, et le jette à terre. Les Anges s'offusquent : pourquoi humilies-Tu le Emeth, Ton sceau de vérité ?!

Réponse : *Emeth me erets titsma'h*, la vérité montera de la terre.

L'homme est tout entier mensonge, sheqer. La vérité absolue, le Emeth d'En-Haut, n'est pas possible sur terre. Aussi, il incombe aux hommes de faire émerger la vérité de la terre, de faire croître une vérité humaine ; cette vérité qui 'montera de la terre' recevra la validation de HaQadosh Baroukh Hou, sera scellée de Son sceau.

L'homme est tout entier querelle et violences ? Certes, mais le Shalom n'est pas jeté à terre : le fait que l'homme ne soit pas un homme de shalom n'empêche pas sa création, alors que le Emeth est absolu, trop élevé ; il empêche la création de l'homme. C'est pourquoi Hashem a jeté le Emeth à terre pour que la création soit possible.

Les Rabbanan disent : meod, hou Adam, comme il est dit : vayar Eloqim eth col asher 'assah vehineh tov meod, vehineh tov Adam.

Rav Houna de Tsiporin dit : pendant que les Anges de service discutent entre eux, Ha Qadosh Baroukh Hou berao : kvar na'assah Adam ; Ha Qadosh Baroukh Hou a déjà créé l'homme ; c'est fait !

Dans « na'asseh », on interroge les Anges de Service, les Malakhei Hashareth, mais maintenant, dans ce verset, il est dit « na'assah » : c'est fait ; l'homme est créé !

C'est la fin de la création, et voici, c'est tov meod, bon au-delà de ce qu'on peut imaginer. On avait le Bon, le « Tov » et maintenant on a « Adam ». Tout ce qui a été fait est suffisamment bon pour que l'homme soit créé ; le monde est adéquat pour que l'homme advienne ; maintenant, c'est à l'homme d'agir. Ha Qadosh Baroukh Hou dit à son monde « daï » : il y a suffisamment d'éléments dans le monde, de situations telles que le monde peut reconnaître Hashem comme Melekh

Bereshith Rabbah 8-6 : Rav Houna au nom de Rav Ayvou amar : **beda'ath berao** (Il l'a créé avec discernement, en tenant compte de tout), HaQadosh Baroukh Hou a créé « tsorkhei mezonotav ve a'har cakh brao » : Il a créé ce dont l'homme a besoin pour sa nourriture puis Il a créé l'homme.

Demandent les Malakhei Hashareth : mah enosh ki titzkerenou ouben Adam ki tifqedenou ?!

C'est quoi cet homme pour que Tu T'en souviennes, pour que Tu lui donnes un rôle ?! Cet homme-là va nous faire des ennuis ! Pourquoi créer cet être qui va faire des tsaroth, faire des problèmes !

HaQadosh Baroukh Hou répond aux Anges : si l'on raisonne ainsi, le bétail, les poissons, les oiseaux ... pourquoi ont-ils été créés ?

Mashal le melekh ... un roi avait une tour remplie de toutes sortes de bonnes choses mais n'avait pas de convives ... Quel plaisir a-t-il d'avoir rempli cette tour ? Maître, notre Seigneur, que Ton Nom est grand sur toute la terre ; fais comme bon Te semble !

Le monde est plein, il est adéquat ; il comporte tout ce dont l'homme pourra avoir besoin, mais il n'y a pas de convive : il faut donner un sens à la création. Les Anges de service Lui disent : Ton nom est très grand ; fais ce que Tu veux, mais on n'a pas besoin de l'homme pour proclamer Ton Nom.

L'homme est capable de proclamer le Nom d'Hashem mais il est aussi capable de ne pas le proclamer !

Ce qui est nouveau avec l'homme, c'est qu'il peut reconnaître Hashem comme Melekh, l'installer comme Melekh et non Moshel ; faire un Roi et non un tyran ...

Si un roi n'est pas dans la position de donner, il ne profite pas des biens qu'il a. Le 'Hessed du roi, s'est de s'épancher ; il faut des gens à qui donner du bien. Dirait-on que l'homme est nécessaire pour Hashem ?! Par définition, Hashem n'a besoin de rien et l'homme ne peut rien Lui donner. Avec le mashal du roi, on voit qu'il faut une créature pour reconnaître le roi comme tel. L'homme apparaît ici comme la condition pour que le roi profite du monde qu'il a créé. L'homme est comme les convives qui vont permettre au roi de profiter de ce monde. En ce sens l'homme « fait plaisir » à H' et H' a besoin des hommes pour accepter Sa Malkhouth comme expression de Sa divinité.

Les mots humains peuvent-ils dire quelque chose sur Hashem ? Ici, il s'agit de décrire le comportement que Hashem veut que les hommes aient : ne t'imaginer pas qu'il y a une vraie jouissance dans la possession des choses : la vraie jouissance, c'est d'en faire profiter les autres ...

Bereshith Rabbah 8-7 Rabbi Yehoshoua' de Sikhnin amar : *benafshotam shel tsadiqim nimlakh dikhtiv (divrei hayamim) «hemah hayotsrim vayoshvei neta'im ou gederah, 'im hamelekh bimelakhto yoshvou, 'im ha Melekh melekh malkhei hamelakhim HaQadosh Baroukh Hou yoshvou nefashoth shel tsadiqim shebahen nimlakh* *Il a pris conseil auprès des âmes des justes : ceux qui façonnent, habitants des plantations et des frontières demeuraient avec le roi pendant son travail (1 Chr. 4 :23). Il prit conseil auprès des âmes des justes avec qui Il demeura.*

Le potier est celui qui donne la forme. Le monde de la Yetsirah vient après celui de la Briyah et de la Atsilouth : *Vayitser Hashem Eloqim eth haadam* Des gens qui résident dans les plantations ... Le Roi des rois, c'est HaQadosh Baroukh Hou. Auprès de Lui se tenaient les âmes des tsadiqim desquelles Il a pris conseil pour créer le monde.

Les âmes des tsadiqim sont situées à un niveau plus élevé que les Malakhim (selon le passouq des Chroniques, Divrei Hayamim). Mais le Midrash renverse les termes : les yotsrim sont ceux qui forment, et ici, il s'agit de ceux qui sont formés. De même les neta'im sont des gens qui plantent et ici, il s'agit des plantations du Gan Eden ...

Les âmes des tsadiqim étaient auprès du Roi des rois au moment de la création de l'homme : les nefashoth des tsadiqim ont précédé la création du monde !

Si on parle de tsadiqim, c'est que des nefashoth ont vaincu le yetser hara' : la création du monde s'est avérée positive : ils ont fait la volonté de H'.

Les nefashoth des tsadiqim étaient, elles favorables à la création de l'homme lorsque HaQadosh Baroukh Hou leur a demandé conseil, tandis que les âmes des resha'im n'ont pas été consultées. Elles ne comptent pas ; le mal est hors-jeu à ce niveau : il n'existe que comme absence de bien (au contraire d'Abraham qui était ba bayamim, ses jours étaient remplis de bien.

La création s'est faite alors que les nefashoth des tsadiqim étaient auprès d'Hashem. L'être humain a été placé à sa création directement dans le Gan Eden : il a une net'iyah dans 'Olam haba : s'il est devenu tsadiq, c'est qu'il a récupéré son appartenance naturelle au 'Olam haba car l'homme appartient à 'Olam haba sauf s'il en est chassé.

Les nefashoth sont là, auprès de HaQadosh Baroukh Hou : Il est Melekh parce que les nefashoth sont là pour Le reconnaître comme Roi.

C'est en forme de « feed-back » : au moment de la création, on va voir ce qui s'est passé : ça marche ! HaQadosh Baroukh Hou est Melekh. Il est *nimlakh* (comme Melekh) : Il prend conseil comme s'il était rendu Melekh par les nefashoth des tsadiqim.

Ce qui est le sens de la création ...

Bereshith Rabbah 8-8 Rabbi Shmouel bar Na'hman
amar : Moshé écrivait ce qui avait été créé chaque jour ; quand il arriva au passouq na'asseh adam (au pluriel, comme si Hashem prenait conseil et l'était pas seul créateur!) il dit : Maître de l'univers, Tu donnes des arguments aux hérétiques ! Ecris ! lui dit HaQadosh Baroukh Hou : celui qui voudra se tromper se trompera ... Cet homme que J'ai créé, ne va-t-il pas avoir des descendants, certains petits, certains grands ? Si cet homme était en situation de demander l'approbation de quelqu'un d'inférieur, ne dirait-il pas pourquoi le ferais-je ? Ainsi apprends de ton créateur Qui crée les être d'En-haut et d'En-bas et a consulté les Anges ...

Amar Rabbi Levi : il n'y a pas de concertation ! C'est comme l'histoire d'un roi qui se promène à la porte de son palais et voit un tas de pierres taillées mises de côté. Le roi demande ce qu'on pourrait en faire. Ses conseillers lui disent : un établissement de bain privé ; d'autres, un établissement de bain public ... Le roi dit : je vais en faire une effigie. Mi me'agev – qui pourrait l'en empêcher ?!

Na'asseh Adam se lit, selon Rabi Levi comme mah na'asseh, que fabriquer ? Une effigie ; qui m'en empêcherait ! Il n'y a pas de concertation mais un coup de force d'H' : Je veux faire une image de Moi ; les hommes seront les images du Roi. Le Ets Yossef commente : ce tas de pierres n'a rien d'intéressant ; on ne peut rien en faire. Les Anges ont pensé que Hashem n'en ferait rien de plus intéressant que les animaux. H' dit : non ! J'en ferai une image, une effigie à l'image du Roi !

HaQadosh Baroukh Hou créé quelque chose d'impensable, une effigie divine à partir de déchets rejetés.

Mais si HaQadosh Baroukh Hou fait l'effigie d'un dieu, les gens vont croire qu'il y a une autre divinité ! Quand les Malakhim ont vu Adam, ils se sont prosternés ! C'est pourquoi HaQadosh Baroukh Hou a fait deux êtres ; dès lors il n'y a plus d'ambiguïté.

Or Moshé voit bien que les hommes ne sont pas des dieux : Tu me demandes d'écrire un récit dans lequel on nous parle quasiment de deux divinités !

Na'asseh semble s'adresser à un autre comme si cet autre avait quelque chose à dire dans la création de l'homme.

Dans l'enseignement de Rabbi Levi, il y a un matériau, laissé là : qu'est-ce qu'on va en faire ? A la fin du processus de création, il y a un résidu, un tas de terre. Au lieu que l'homme apparaisse comme le but de la création, il apparaît comme un résidu insignifiant, un déchet du monde.

L'être humain est d'abord un golem, de la glaise qui peut prendre plusieurs formes. Quel besoin le roi a-t-il d'avoir des effigies de lui ?! Pour HaQadosh Baroukh Hou, les hommes seraient des traces du divin dans le monde, des représentants du divin. HaQadosh Baroukh Hou veut que les hommes soient Ses associés ; qu'ils soient « davouq » à Lui. Cela donne une dimension quasi-divine à l'homme. Le souffle divin est insufflé dans l'homme ...

Rabbi Levi dit que H' n'a pas consulté : Il créé l'effigie du roi ; une image de Hashem .

Le danger n'est pas tant que l'on prenne les Anges ou les neshamoth, les âmes, pour des divinités dans le processus de création de l'homme, mais que l'on prenne l'homme pour une divinité !

Le Maharzou commente : HaQadosh Baroukh Hou n'avait pas besoin de prendre conseil mais on voit que les Anges n'ont aucune idée de ce qu'il fallait faire du « résidu » de la création. HaQadosh Baroukh Hou a créé un impensable.

Le Ets Yossef dit que jusque-là, Hashem n'a rien créé qui soit au-dessus du Nefesh 'Hayah ...

On voit ici que la création de l'homme n'est pas une suite logique de la création du monde : personne ne pouvait y penser. Cet être humain n'est pas homogène à la création ; il n'est pas un 'animal doué de raison' ; il n'est pas simplement créé à partir de la terre mais d'un déchet de la terre par un coup de force de HaQadosh Baroukh Hou. Cet homme, l'humanité, les hommes sont des images d'Hashem ... et qui ont la possibilité de se révolter contre Hashem. A cet homme, Hashem va donner l'ordre de conquérir le monde pour le parfaire, l'élever, lui donner une dimension que le monde ne peut avoir et que l'homme a.

Bereshith 8-9 Shaalou haminim eth Rabbi Samlay : camah Eloqoth barou (divinités, au pluriel) eth ha'olam. Allons interroger les yamim rishonim, les 'premiers jours' (Devarim 4-32) C'est écrit que **bara (singulier) Eloqim adam**

Les minim – des hérétiques – interrogent Rabbi Samlay qui prend le soin de leur répondre : 'Bara' est au singulier ; 'Eloqim', un pluriel qu'il faut prendre au singulier. Pourquoi Rabbi Samlay ne prend-il pas le passouq de Bereshith mais celui de Devarim qui parle de la création de l'homme ? Mais cela ne suffit pas aux minim qui reviennent avec la question – la même – sur Bereshith : il est écrit 'bara Eloqim'. Même réponse de Rabbi Samlay : il n'est pas écrit 'barou' ! (A chaque fois que les minim posent une question, la réponse est juste à côté, dans le passouq !)

Quand les minim sont partis, les élèves de Rabbi Samlay lui demandent : à nous, que diras-tu ? Les talmidim de Rabbi Samlay estiment-ils que les questions des minim sont de bonnes questions auxquelles Rabbi Samlay n'a pas répondu ...

Il y a une pluralité de Noms divins et non une pluralité de divinités ; tous les Noms divins étant des aspects du Tétragramme. Nous avons reçu un enseignement très profond sur les différentes façons d'écrire les Noms divins, en forme pleine, avec les gematriyoth, les parties cachées ou ouvertes ... Cet enseignement montre que tous les Noms divins viennent du Tétragramme. De même Tselem et Demouth d'Hashem relèvent d'une combinaison signifiante de lettres.

Les minim reviennent encore avec une question analogue à la précédente, mais avec une touche « trinitaire » : qu'en est-il de du verset (Yehoshoua' 22, 22) qui dit « (Q)el, Eloqim, Hashem » ? - les trois sont trois Noms de HaQadosh Baroukh Hou ... Et encore : qu'en est-il du verset (Yehoshoua' 24, 19) « Ki Eloqim qedoshim hou » ?

En vérité, cela nous enseigne que la Qedoushah peut se répandre, se développer : la Qedoushah s'épanche en « Qedoshim », ceux qui sont saints, comme nous disons dans la 'Amidah « tous ceux qui sont saints proclament Ta Sainteté » : la Qedoushah se transmet. Il est étonnant que ces questions soient posées par les minim ! Ne sont-elles pas de bonnes questions ? Et le plus souvent ne se contente-t-on pas des réponses données par Rav Samlay aux minim ?!

Bereshith Rabbah 8-10 Amar Rabi Hosh'aya : ta'ou Malakhei Hashareth ou biqshou lomar lefanav qadosh ... Les Anges de service ont confondu Adam harishôn avec HaQadosh Baroukh Hou et ont voulu le proclamer 'Saint'. Mashal d'un roi et de son général qui étaient sur un char. Les gens voulaient acclamer le roi en l'appelant « Seigneur » mais ils ne pouvaient l'identifier alors le roi l'a poussé hors du char...

Le roi élimine celui avec lequel on aurait pu le confondre. Pour HaQadosh Baroukh Hou, il en est de même quand il fait tomber un torpeur sur Adam : on a su que ce n'était qu'un homme. Mais le Midrash n'a pas voulu laisser entendre que les Anges auraient pu le prendre pour dieu : ils ont proclamé 'qadosh' ...

Bereshith Rabbah 8-11: Adam est l'être humain créé à partir de 'adamah', la terre ; Hashem intervient et crée la femme (*ishah*) à partir de cet homme et femme, Il les créa 'adam' ; le reste de cette fabrication, c'est l'homme (*ish*).

Cet '*ish*', ce reste n'a pas été construit, alors que ce qui a été prélevé sur Adam, être initial, a été construit en femme. Le terme '*ishah*' apparaît en premier – sauf à considérer que '*ish*' prend l'appellation Adam en se considérant comme à l'origine.

La création apparaît comme s'effectuant en deux stades – ce que Rabbi Samlay ne pouvait pas dire aux minim - : '*adam*' *min haadamah* et '*ishah*' *min haadam*. Puis apparaît comme un deuxième stade celui de *na'asséh betsalmenou kidemouthenou* (Bereshith 1-26), *faisons (l'humain) à notre image et à notre ressemblance, qui s'applique à l'homme et la femme créés au premier stade.*

Selon Rabbi Samlay, *betsalmenou kidemouthenou*, qui est un pluriel, ne s'applique pas au premier stade : *ish* et *ishah* ne sont pas faits à l'image d'Hashem !! Rabbi Samlay fait glisser *betsalmenou kidemouthenou* sur le deuxième verset (1-27) pour dire que l'homme et la femme vont engendrer des enfants et ils vont engendrer *betsalmenou kidemouthenou* s'il y a un troisième 'associé' : HaQadosh Baroukh Hou qui va donner une étincelle divine à cet engendrement de corps. Sinon, ce serait un être côté animal, sans vraie humanité.

Difficile lecture que fait Rabbi Samlay d'autant que le verset 1-27 qui parle de *tselem Eloqim* vient juste après celui sur lequel il travaille pour déjouer les questions des minim sur la forme, au pluriel, de « na'asseh » mais en retour, il nous enseigne la dimension divine des engendres de l'homme. *Betsalmenou kidemouthenou*, c'est ce qui relève du projet divin. C'est en ce sens que c'est bien le *tselem Eloqim* qui devra dominer sur ce qui ne relève pas du projet divin, de *betsalmenou kidemouthenou*, de ce pourquoi il a été créé. Ce qui est une possibilité donnée à l'être humain.

Bereshith Rabbah 8-12 ouredou bidegath hayam : im zakhah redou, mais s'ils ne sont pas méritants, ils seront dominés.

Que ceux qui sont **betsalmenou kidemouthenou** dominant mais que ceux qui ne le sont pas soient abaissés.

Eloqim les a bénis ... Les jeunes filles se marient ... l'humain est invité à conquérir la terre : l'homme a la mitsvah de se reproduire ; la femme, non.

Pour Rabbi Yo'hanan ben Broqah, la femme a aussi la mitsvah de procréer ...

De quelle domination s'agit-il ? Il y a une forme 'dominé' et une forme 'dominant'. Si l'homme est zakhah (de 'zakh, pur), s'il s'est purifié, a enlevé les scories, alors il va dominer, sinon, il sera dominé.

La domination sur degath hayam ne veut-elle pas dire, selon le Midrash, une capacité à dominer les choses les plus profondes ? Quand on est à la dimension de **betsalmenou kidemouthenou**, alors on domine vraiment, même si les forces matérielles du mal semblent l'emporter, même si le Yetser hara' l'emporte sous forme de passions, de mauvaises midoth, ou de conduite inhumaine - que l'on peut même arriver à se justifier - .

Le Yetser hara' qui a la puissance de nous dominer - nous sommes toujours en retard d'une guerre sur lui !- est d'une certaine façon, nécessaire. Si l'on fait un travail sur soi adéquat, alors le Yetser hara' peut même être utilisé pour une mitsvah !

Betsalmenou kidemouthenou veut dès lors dire que nous sommes faits pour faire le projet d'Hashem et non pas ce que notre penchant peut nous inciter à faire.

Bereshith Rabbah 8-13 Amar Rabbi Abahou natal Ha Qadosh Baroukh Hou kos shel berakhah ouberkhan ... Mikhael et Gavriel étaient les shoushvinim ... Amar Rabbi Simlay matsinou she HQBH mevarekh 'hatanim, oumeqahset kaloth, ou mevaqer 'holim ouqover metim

HaQadosh Baroukh Hou a pris un 'kos', une coupe, de brakhah qui donne une dimension de 'houpah. Rabbi Abahou s'appuie sur le passouq qui parle de la construction de la femme que HaQadosh Baroukh Hou a embellie : la parure d'une kalah fait partie de la construction de la femme ; ce n'est pas un élément extérieur 'en plus' mais une dimension essentielle. C'est fondamental d'accompagner le couple car l'homme et la femme ne sont plus des éléments séparés, étrangers : ils forment bien Adam *harishon*, *betsalmenou kidemouthenou*.

La création de l'homme ne se termine qu'avec la formation du couple Adam et 'Havah : la brakhah n'est pas donnée à chacun séparément ; elle est donnée au couple. C'est le kli, l'ustensile, qui reçoit la brakhah : il faut une capacité de recevoir : Adam et 'Havah, ensemble, s'il y a le shalom entre eux, peuvent recevoir la brakhah Avec *le kos shel brakhah*, on a la dimension de sim'hah.

Tout ce qui est dit ici sur Hashem nous est enseigné pour nous servir de modèle. Cela vient pour aider Adam et 'Havah à jouer leur rôle ;

La création d'un homme qui a besoin des autres, de l'autre ; qui a pour rôle de donner, rôle qui lui permet de recevoir la brakhah d' HaQadosh Baroukh Hou